

# Mohammed VI, Valls, ils vous honniront !

Par Ramses Frank

**A**u moment où nous mettions sous presse, une information de dernière minute nous est parvenue, venant d'une source qui a requis l'anonymat.

Lors de son passage à Abidjan, Manuel Valls, à une question qui lui a été posée sur ses déclarations sur le Gabon à RFI, a répondu, laconique, à ses interlocuteurs : « *De toutes les façons, Ali est soutenu par le Maroc.* » Tiens donc ! Comme le « *roi* » soutient Ali, pour Manuel Valls, cela est suffisant pour que le chef de la junte militaro-putschiste qui a ensanglanté le Gabon du 31 août au 4 septembre 2016 s'installe. Voilà qui montre fort bien que les propos de Valls à RFI n'étaient pas anodins. Ils étaient bien mus par des relations incestueuses entre une certaine France, qu'incarne Valls, et le Maroc.

Au cœur de tout ceci, il y a une affaire de gros intérêts croisés. Les appuis de Mohammed VI à la France, contre le sauvetage de son ami d'enfance. Dans ce mic mac, les valeurs sont écrabouillées comme la benne à ordures vient de le faire pour le Marocain Mouchaine Fikri à Al-Holceima.

Si pendant des siècles une certaine France a réduit la majorité des Gabonais à la mendicité en maintenant à bout de bras une oligarchie, l'on comprend dès lors que ce plan a bien été ourdi. Les valeurs ne comptent pas lorsqu'il s'agit des intérêts de la France. Il en a été ainsi à l'aube des indépendances. Ce système s'est poursuivi en associant de nouveaux membres à la récolte des miettes de la manne qu'engrangeaient et les entreprises françaises et leurs complices. Mohammed VI, l'on apprend, a promis d'aider à relever l'économie gabonaise. Chiche ! Mais l'on se demande si la pauvreté au Maroc a déjà été éradiquée. Car le spectacle de Al-Holceima est révélateur d'un



malaise rampant. Ce malaise qui gangrène le tissu social de ce pays où la majorité est écrasée parce que considérée comme les rebuts d'une société ingrate et égoïste, la « hogra ». Société où la manne est partagée entre des membres d'une caste établie, et entre eux seuls. Pourquoi le roi du Maroc s'agite-t-il au Gabon ? L'or de Bakoudou qu'il exploite à satiété sans avoir des comptes à rendre à qui que ce soit en est la cause. Sa mainmise sur les télécommunications au Gabon en est la cause. Sa propension à contrôler le secteur financier au Gabon en est la cause. Inutile de s'étendre dans le domaine immobilier et les terres immenses du côté d'Ekwata.

Mohammed VI se pavane en terre conquise. Sur son terrain de chasse. Chez son vassal. C'est ce qu'il montre à la France. Pour faits. Qui eût pu imaginer que sur le Palais présidentiel gabonais trônerait le drapeau du royaume chérifien ? Et cela la France de Valls le gobe. Non, cet homme qui lorgne le fauteuil de Hollande n'en est pas plus digne. Il « *larbiniserait* » la France. Mais le Gabon n'est pas une mascotte que l'on passerait d'une main à

une autre. Ce n'est pas non plus le campement d'un petit monarque qui a travesti sa lignée. Que les Valls l'entendent, les Gabonais disent qu'ils ne se laisseront pas faire et que la France a, dès à présent, le choix entre se raviser et continuer la route avec ce pays au nom des relations historiques, dans la clarté et le respect mutuel des peuples ; ou alors se mettre à la remorque du Maroc, son ancienne colonie, et tout perdre au Gabon. C'est le message que les Gabonais qui refusent toute manipulation et toute violation de leurs droits lancent à Valls et à ses affidés. Quant au roi du Maroc, il est clair que les Gabonais, à l'heure de la libération, les jetteront, lui et son protégé, dans les mêmes poubelles de l'histoire.

## Liste à jour des personnalités contre lesquelles des sanctions ont été demandées suite aux événements du 31 août

Bongo Ondimba Ali  
 Sylvia Bongo Ondimba  
 Alain Claude Billie By Nze et madame  
 Frederick Bongo Ondimba  
 Hervé Patrick Opiangah et madame  
 Jean Luc Amvame et madame  
 Pacôme MoubeletBoubeya et Madame  
 Ernest Mpouho et madame  
 Arnauld Engandji et madame  
 Serge Mickoto et madame  
 Marie Madeleine Mborantsuo  
 Seydou Kane et madame  
 Mathias OtoungaOssibadjo et Madame  
 Léon Nzouba et madame  
 Daniel Ona Ono et madame